

L'hypothèse d'un double chœur de tuyaux dans les portatifs

En regardant les représentations historiques de portatifs, plusieurs détails attirent l'attention. Tout d'abord, les tuyaux de la rangée arrière sont souvent aussi longs que ceux de la rangée avant. Si nous comparons le nombre de touches et de tuyaux dans une image, comme l'a fait Kimberly Marshall¹, les tuyaux doivent être espacés d'environ un demi-ton les uns des autres. On peut alors supposer que les douze notes de l'octave ont été utilisées. Toutefois, il existe des représentations plus anciennes dans lesquelles il y a deux fois plus de tuyaux que de touches. L'étendue du clavier est alors nettement plus petite et il est probable qu'une sélection de notes a été effectuée, car les douze notes de l'octave n'étaient pas toutes nécessaires pour jouer dans les tons médiévaux, toutes les altérations n'étant pas nécessaires dans la modalité médiévale.

S'il y a deux tuyaux de même longueur à l'avant et à l'arrière, on peut supposer que les notes étaient combinées en double chœur. Il y a quelques années, Liuwe Tamminga m'a demandé de réaliser une réplique du portatif qui sert de pièce centrale au tableau de Raphaël, conservé à la *Pinacoteca Nazionale* de Bologne et qui possède deux rangées de tuyaux (l'orgue y est d'ailleurs représenté à l'envers). En construisant cet instrument, je me suis rendu compte qu'avec deux Principaux, le son prenait vie ; il ne devenait pas plus fort, mais plus large, il portait plus loin.

Winold van der Putten

1 Kimberly Marshall, Die Entwicklung der Orgelklaviatur, in *Das Österreichische Orgelforum*, 1992, p. 173-194.